



Kommandoverband « JAGUAR »



CLONES DES COMMANDOS SKORZENY À L'EST

Les opérations spéciales des « Brandebourgeois » de l'*Abwehr* s'approchant de leur objectif en uniforme ennemi puis s'en débarrassant juste avant de passer à l'action durant le « Blitzkrieg » [voir *Ligne de Front* hors-série n° 28], ainsi que celles des équipes d'Otto Skorzeny déguisées en *GIs* et mettant en œuvre des véhicules américains durant la bataille des Ardennes (la fameuse Panzer-Brigade 150) sont bien connues. Ce qui l'est moins, en revanche, c'est qu'avant même les préparatifs de l'opération « Wacht am Rhein », l'Armée allemande met sur pied une unité similaire destinée, cette fois, à être engagée sur le front de l'Est.

Par Yann Mahé

La date exacte de création du *Kommandoverband* « Jaguar » n'est pas connue, mais elle intervient à l'automne 1944 et semble découler du désastre consécutif à l'opération « Bagration », qui constitue alors la quintessence des opérations en profondeur réalisées par l'Armée rouge. Le but semble consister à prendre

localement les Soviétiques à leur propre jeu en créant une unité équipée de T-34 capturés, un engin dont le moteur Diesel autorise un rayon d'action de 350 km avant ravitaillement – comparé au moteur essence des *Panzer IV* et Panther limitant leurs possibilités à 200 km – et surtout dont l'emploi derrière les lignes adverses permet d'envisager des reconnaissances et attaques de diversion type « Brandebourgeois ».



PROJET DE CONTRE-OFFENSIVE

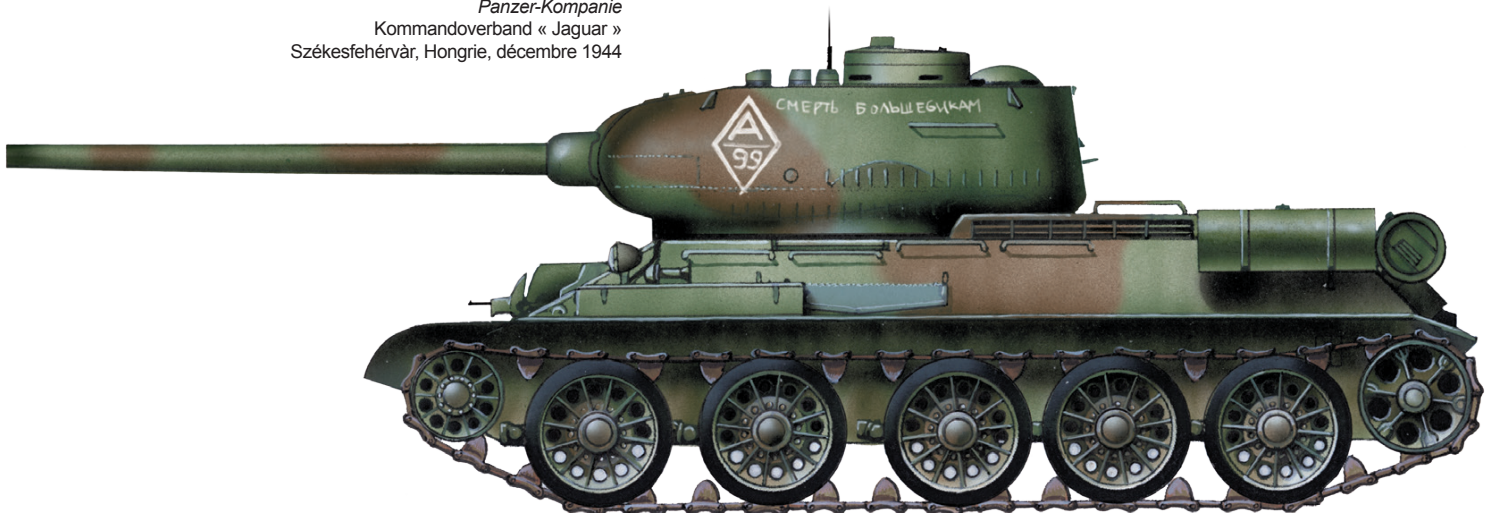
Le *Kommandoverband* « Jaguar » est donc créé à Lamsdorf (en Silésie, actuelle Lambinowice), très certainement à partir de personnels issus de la *Division* « Brandenburg » z.b.V. 800 transformée le 13 septembre en une tout à fait conventionnelle *Panzer-Grenadier-Division* « Brandenburg », initiative qui a provoqué la déception et la colère de centaines de ces commandos « Brandebourgeois », qui ont dès lors demandé leur transfert aux autres unités spéciales, notamment les *SS-Jagdverbände* de Skorzeny. Il n'est pas improbable, compte tenu de la proximité des deux événements, que les recrues sélectionnées soient des anciens « Brandebourgeois ». Ce d'autant qu'il est avéré que le *Kommandoverband* « Jaguar » compte dans ses rangs des Allemands germanophones, dont très certainement des Germano-Baltes que l'on trouvait en nombre à la *Division* « Brandenburg » z.b.V. 800. À cela s'ajoutent des volontaires russes de l'Armée Vlassov et d'autres probablement prélevés du camp de prisonniers voisin de Lamsdorf, le *Stalag VIII-B*.

Les hommes du *Kommandoverband* « Jaguar » reçoivent un entraînement spécial près de Lamsdorf, principalement axé sur le « drill » soviétique, de façon à passer au premier coup d'œil pour des *Frontoviki*. Les moyens attribués à l'unité sont importants, puisque l'un des clichés pris durant une session montre les hommes vêtus d'uniformes de l'Armée rouge – de tankiste et de fusilier –, l'instruction portant sur le maniement du pistolet-mitrailleur MP 40 muni d'un silencieux, équipement qui en dit long sur la nature de la mission de l'unité. Surtout, les *Panzerschützen* ne tardent pas à aller prendre en compte à l'atelier de réparation de Braunsberg (Prusse-Orientale) des T-34/76 et T-34/85 en nombre suffisant pour constituer une compagnie. Ces *Panzer Beute* reçoivent des radios allemandes pour pouvoir communiquer entre eux, les chars des officiers étant dotés de postes émetteurs-récepteurs plus puissants permettant les liaisons radio à l'échelon des divisions, corps d'armée et armées, mais aussi avec la *Luftwaffe*. Sur certains de ces T-34, des slogans patriotiques sont peints sur les tourelles « à la russe » pour renforcer la crédibilité du camouflage ! Des faux livrets militaires et laissez-passer conformes à ceux en vigueur dans l'Armée rouge, de fausses lettres personnelles destinées à garnir les poches des soldats du « Jaguar » pour plus d'authenticité sont reproduits et leurs porteurs parfaitement briefés sur leur contenu et la manière d'en rendre compte en cas de contrôle à un barrage ennemi. De même, avant chaque mission, les hommes connaîtront l'historique de l'unité soviétique à laquelle ils sont censés appartenir et apprendront le nom du commandant et de ses principaux officiers par cœur.

► Un T-34/76 *Beute* repeint aux couleurs allemandes. Bien évidemment, ceux du *Kommandoverband* « Jaguar » ne disposent pas des marquages à *Balkenkreuz* puisque leur but principal est de s'infiltrer dans les lignes soviétiques. #AMC E018188

T-34/85

Panzer-Kompanie
Kommandoverband « Jaguar »
Székesfehérvár, Hongrie, décembre 1944



DÉPLOIEMENT EN HONGRIE

À partir de l'automne 1944, outre de constituer le dernier allié continental du *Reich* après les défections d'août-septembre (Roumanie, Bulgarie, Slovaquie, Finlande), quoique gouvernée par le régime fantoche des « Croix fléchées » à la suite de l'éviction de l'amiral Horthy en octobre, la Hongrie est le principal fournisseur de pétrole de l'Allemagne, la production des champs pétrolifères du pays, situés près de Nagykanizsa, au sud-ouest du lac Balaton, s'élevant à 800 000 tonnes en 1944. La Hongrie est donc d'un intérêt stratégique pour les Allemands, raison pour laquelle l'*Oberkommando des Heeres* (l'état-major de l'Armée allemande) y transfère, début décembre, les 3., 6. et 8. *Panzer-Divisionen*, ainsi que les 3. et 4. *Kavallerie-Brigaden*, ce alors que les combats se concentrent autour de Budapest, où l'Armée rouge redouble d'efforts pour encercler la garnison germano-hongroise (articulée autour du IX. *Waffen-Gebirgskorps der SS*). Hitler envisage de consacrer ces renforts à l'opération « Spätlese », une contre-offensive visant le 3^e Front d'Ukraine du maréchal Tolboukhine qui menace d'envelopper Budapest par le sud, le but étant de soulager la pression exercée par ce dernier sur la ligne « Margarethe », dernier rempart courant d'ouest en est, du lac Balaton à celui de Velence, et jusqu'au sud-ouest de la capitale magyare. C'est précisément à cette époque que le *Kommandoverband* « Jaguar » est affecté à la *Heeresgruppe* « Süd », probablement pour « Spätlese ». Or, le 20 décembre, les Allemands sont justement pris de court par Tolboukhine qui lance sa propre offensive entre les deux lacs. Les Soviétiques ouvrent très vite une brèche de six kilomètres dans la ligne « Margarethe ». Déployé à l'ouest de Székesfehérvár, près de celui de Velence, un détachement du commando « Jaguar », soit 37 hommes (12 Allemands, 18 Russes et 7 Hongrois) et trois T-34/85 commandés par l'*Oberleutnant* Weyde, exécute le 22 une mission de reconnaissance en profondeur sans être démasqué. Durant les six heures qu'ils passent derrière les lignes soviétiques, ses hommes échangent de fausses informations et diffusent des ordres factices aux unités de l'Armée rouge rencontrées, d'importants renseignements sur le dispositif ennemi sont transmis par radio, et les positions les plus faibles et isolées sont éliminées au moyen d'armes munies de réducteurs de son. Sa mission accomplie, le groupe revient au complet dans les lignes allemandes, Weyde ayant même poussé l'audace jusqu'à faire réparer dans un atelier ennemi l'un de ses T-34 qui avait déchenillé ! Après ce succès, la *Heeresgruppe* « Süd » octroie un char lourd JS-2 de prise et un engin de dépannage (de façon à éviter l'initiative risquée de Weyde) au *Kommandoverband* « Jaguar » en vue de missions futures, mais la nature de celles-ci n'est pas connue. Il semble, du reste, que le commando ait ensuite combattu de façon tout à fait conventionnelle la 4^e armée de la Garde, avant, à l'instar de la *Panzer-Brigade* 150 de Skorzeny dans les Ardennes, d'être employé en pointe de la 6. *SS-Panzer-Armee* en mars 1945 lors de l'opération « Frühlingserwachen » visant à reconquérir les puits de pétrole du lac Balaton. L'échec de cette ultime offensive et l'effondrement du front hongrois qui s'ensuit conduisent à la dissolution du *Kommandoverband* « Jaguar », force spéciale encore aujourd'hui très mystérieuse.